

"En matière de déchets, on travaille sur le long terme"

François Tatti. - Au sortir de deux mois d'une crise aigüe, le président de la communauté d'agglomération de Bastia défend sa gestion du dossier des ordures ménagères. Il plaide pour une approche ouverte de cette problématique

Sur le territoire de la Cab, la collecte a-t-elle repris normalement depuis la réouverture de Viggianello ?

Absolument. Il y a, depuis quelques jours, une collecte normale à Bastia et dans tout le ressort de la Cab grâce à l'espace qui s'est libéré à Prunelli et grâce à l'action conjuguée de nos agents et des prestataires que j'ai engagés.

Ces prestataires privés sont-ils toujours à l'œuvre ?

Non. Ils n'ont été sur le terrain que pendant trois jours, mais ils ont apporté une aide précieuse à nos équipes dans les secteurs les plus tendus comme Lupino ou Montessoro.

Pourquoi les quartiers sud de Bastia ont-ils été particulièrement impactés ?

Tous les quartiers ont été impactés et nos services ont travaillé en fonction des priorités que leur donnait chaque commune. Si les quartiers sud de Bastia ont été particulièrement touchés, je ne crois pas que mes services soient en cause.

Pendant la crise, la municipalité de Bastia a "réquisitionné" des bacs à biodéchets appartenant à la Cab.

Pourquoi gardiez-vous ces bacs par-devers vous ?

S'il suffisait de distribuer des bacs à biodéchets pour faire de la collecte sélective, ça se saurait. L'opération de la municipalité était un coup de communication. Un coup d'épée dans l'eau d'ailleurs, car aucun biodéchet n'a été récolté. Ces bacs ont juste servi de conteneurs à poubelles.

L'initiative n'était-elle pas louable ?

En deux ans, nous avons distribué 10 000 bacs de collecte sélective sur le territoire de la Cab. Nous avons formé des personnels, organisé des tournées. C'est comme cela qu'on obtient des résultats. Depuis 2014, à la Cab, nous avons réduit de 20 % la quantité de déchets allant à l'enfouissement. Si nous étions sur un territoire uniquement rural, comparable à celui de Capannori (territoire situé en Toscane, considéré comme une référence en matière de traitement des déchets, ndlr), nous aurions déjà achevé le déploiement de notre collecte, biodéchets inclus. Ça, c'est du vrai travail.

La réouverture de Prunelli a donné une bouffée d'air aux intercommu-



François Tatti, président de la Cab et du Syvadee. / PHOTO CHRISTIAN BUFFA

nalités, mais le problème pourrait resurgir rapidement. Comment anticiper la situation au niveau de la Cab ?

En matière de déchets, on ne peut pas bâtir une stratégie en fonction

des crises. Notre stratégie en la matière vient de loin, elle a été adoptée en 2015, avant l'arrivée de la nouvelle majorité territoriale. C'est un travail de long terme que nous menons avec Guy Armanet. Après nous être occupés des secteurs pavillonnaires de l'agglomération, nous allons nous attaquer aux zones urbaines. La semaine prochaine, nous allons franchir une étape dans la procédure d'acquisition d'installations de tri sélectif semi-enterrées, destinées aux grands ensembles et au secteur urbain. Dans chaque ensemble, il y aura ainsi cinq containers permettant d'accueillir tous les types de déchets. Ces équipements seront dotés de puces permettant de retracer les flux, ce qui permettra, d'ici deux ans, la mise en place d'une tarification incitative. Je le répète, ça, c'est du travail.

Oui, mais cela ne supprimera pas l'enfouissement. Ne faut-il pas, en définitive, se résoudre à la valorisation thermique ?

Il ne faut rien exclure, rien s'interdire. Tous les dispositifs peuvent trouver leur place de manière complémentaire. C'est ce qui se fait partout ailleurs. En Corse, on oppose

le tri à l'enfouissement alors que, de toute façon, il faudra valoriser énergétiquement les biodéchets contaminés par méthanisation et les déchets combustibles.

À plus court terme, l'export des déchets ne va-t-il pas s'imposer ?

Il y a un an, nous l'avions proposé comme solution de repli. On nous a répondu qu'on n'en aurait pas besoin. Faute d'une solution rapide, cette nouvelle crise pourrait remettre la question du traitement hors de Corse à l'ordre du jour.

Mairie contre Cab, Syvadee contre Cdc : l'enchevêtrement des compétences favorise l'instrumentalisation politique de la question des déchets. N'est-ce pas regrettable ?

Dans les autres territoires nationaux, l'enchevêtrement des compétences est le même et cela fonctionne très bien. Il n'y a qu'ici que cela fait problème car nous avons des situations de blocage de centres de stockage à répétition qui sont en grande partie le fait de militants politiques. Je vous laisse le soin de vérifier de qui ils sont proches.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR PIERRE NEGREL**